NOTE D'EVALUATION DES BESOINS URGENTS EN PROTECTION DE L'ENFANT ET POUR PREVENIR, ATTENUER ET REPONDRE AUX VIOLENCES BASEES SUR LE GENRE

NOUVEL AFFLUX DES RÉFUGIÉS SOUDANAIS

WADI-FIRA ET ENNEDI-EST

18 Mai 2025

CONTEXTE

La situation au Darfour Nord continue de se détériorer fortement, caractérisée par des attaques et des bombardements continus dans et autour de la ville d'El Fasher, ainsi que par l'escalade des hostilités dans d'autres localités, ce qui aggrave encore les conditions humanitaires. L'attaque récente du camp de déplacés internes de Zamzam à El Fasher a entraîné une forte augmentation du nombre de réfugiés traversant la frontière de Tiné dans la province de Wadi Fira, et Oure-cassoni dans l'ENNEDI Est au Tchad. Si dans le Wadi Fira, la relocalisation des réfugiés sur le site d'Iridimi est en cours, dans l'Ennedi Est, les réfugiés arrivent directement sur le site aménagé de Oure-cassoni et s'installent dans le Wadi près dudit site par manque d'abri.
Compte tenu du pourcentage important d'enfants ayant vécu des traumatismes divers (et dont certains expriment le besoin de rejoindre l'armée plus tard pour se défendre et défendre leur famille[1]) au sein de la population concernée (Plus de 65% parfois), cette crise devrait être considérée comme une crise de protection mais plus de protection de l'enfant et des femmes et devrait nécessiter une réponse adéquate.

Cette note d'information est basée sur l'évaluation rapide de la protection et le suivi menée par la Chargée GBV Abéché et la Chargée de protection de l'enfance du HCR Tchad déployées à Tine et Iridimi ainsi qu'à Oure-cassoni dans l'Ennedi Est pour répondre au nouvel afflux. Les chiffres communiqués sont ceux du 17 mai 2025.

RISQUES DE PROTECTION ENCOURUS PAR LES FEMMES ET LES ENFANTS

- **Séparation des familles** : près de 1124 enfants séparés et non accompagnés ainsi que des enfants chefs de famille ont été identifiés du 22 avril au 17 Mai à Tine, Iridimi dans le Wadi Fira et Ourecassoni dans l'Ennedi Est. Les récentes attaques ont été brutales et soudaines, ce qui a conduit de nombreux enfants à fuir sans leurs parents ou tuteurs. Près de 2000 enfants à risques et ou présentant des besoins spécifiques incluant les 1124 enfants séparés et non-accompagnés, à la suite des événements récents survenus au Soudan, ont été identifiés à Oure-cassoni (993), Tine et Iridimi dans le Wadi Fira.
Par exemple, un enfant non accompagné âgée de 13 ans porte déjà sur ses épaules le poids d'une vie que même les adultes peinent à supporter. Elle est aujourd'hui cheffe de famille, prenant soin seule de ses quatre jeunes frères et sœurs âgés de 11 ans, 7ans, 5ans et 3 ans. Toutes ces enfants ont été témoins de la mort de leur mère frappée par un obus et leur père blessé à Zam Zam qu'ils ont abandonné pour fuir et suivre des inconnus jusqu'à Oure-cassoni.

RISQUES DE PROTECTION ENCOURUS PAR LES FEMMES ET LES ENFANTS

- **Violence physique** : jusqu'à présent, 27 enfants blessés de guerre ont été identifiés, plusieurs femmes ont présenté des blessures.
Violence sexuelle : la violence sexuelle a toujours été mentionnée comme un risque élevé pour de nombreuses femmes et filles dans toutes les discussions de groupe et les entretiens individuels. Elles font état de violences sexuelles graves liées au conflit pendant la fuite vers le Tchad (viols, viols collectifs, coups et blessures. Toutefois, à Tine, une fillette de 8 ans vivant avec sa famille hors du site de transit a subi un viol a dans la semaine du 13 mai.

- **Traumatisme** : les femmes, les filles et les garçons ont tous mentionné qu'ils avaient besoin d'une "oreille attentive" car ils ont assisté à des scènes traumatisantes : meurtre de leur mari, de leur fils, de leur frère et viol devant eux. Pendant différentes discussions de groupes dont les évaluations multisectorielles du 6 mai à Tine et 8 mai dans l'Ennedi Est, Les enfants, les femmes et les hommes ont relevé l'urgence d'un programme d'appui psychosocial et de santé mentale pour tous.

-**Conditions médicales et handicaps** : certains enfants traversent des conditions médicales graves, des femmes enceintes ont besoin de soins médicaux et plusieurs enfants vivant avec des handicaps physiques et mentaux ont également été identifiés. Trois (3) nourrissons dont les mères ont été tuées pendant la fuite ont été identifiés.
- **Exploitation** : des femmes et des enfants ont mentionné des cas d'exploitation et d'extorsion pour accéder aux véhicules de transport pendant la fuite.
- **Risques opérationnels liés à la violence liée au sexe** :
  - Risque élevé d'exploitation sexuelle ou pratique de mécanismes d'adaptation négatifs en l'absence de nourriture et d'articles de première nécessité.
  - **Pas d'éclairage sur le site de transit**. Les femmes et les jeunes filles risquent d'être victimes d'agressions sexuelles la nuit ;
  - **Absence de latrines et de douches**. Les femmes et les jeunes filles sont obligées de se déplacer en dehors du centre de transit pour satisfaire leurs besoins, ce qui augmente le risque d'agression sexuelle.

RÉPONSE / LACUNES / BESOINS

1. VIOLENCE BASE SUR LE GENRE

- Réponse du HCR en matière de violence basée sur le genre : le partenaire n'a pu déployer qu'un travailleur psychosocial au centre de transit de Tine afin de fournir des conseils légers et des références pour les cas d'urgence.
- Des informations sont également partagées sur les services disponibles dans le site d'Iridimi et Tine, les messages de sensibilisations sur les VBG ont été traduits en arabe et un plan de travail a été fait avec les relais communautaires et les membres des comités VBG.
- Aussi 4 staffs supplémentaires du partenaire Nirvana ont été déployés afin de renforcer les équipes dont 2 à Iridimi et 2 à Oure-cassoni

- Autres partenaires de la lutte contre la violence basée sur le genre :
  - Le FNUAP a rapidement pris des actions afin de répondre à l'urgence dans le Wadi-Fira en déployant du personnel, 1 spécialiste VBG national qui sera base à Iriba afin de coordonner la réponse, 1 sage-femme qui sera déployée au centre de santé du site de Iridimi et 2 sage-femmes au district sanitaire de Tine.
  - Le FNUAP va déployer deux équipes composées chacune de(1 superviseur, 3 gestionnaires de cas de VBG, 1 mobilisateur communautaire) à Tine et à Iridimi.
  - 1000 kits de dignités et 2000 kits pour adolescentes seront mis à disposition par le FNUAP a Iridimi.

5 tentes de 50mx48m seront comme espaces surs pour les femmes et filles (2 à Iridimi, 2 à Oure-cassoni et 1 à Tine).

Enormes lacunes pour Oure-Cassoni

- Insuffisance de toilettes au niveau du site, les femmes sont obligées d'aller dans les Wadi durant la nuit, augmentant encore les risques de VBG.
- Les femmes et filles nouvellement arrivées n'arrivent pas à aller puiser l'eau a la station de pompage car il y'a une très forte présence d'hommes en uniforme, cela créer un sentiment de peur et d'angoisse à cause de ce qu'elles ont subi au Soudan.
- Pas de centre d'écoute
- Pas d'espace sur pour les femmes et filles.
- Besoins de kits de dignités pour les femmes et filles. Durant les groupes de discussions ce besoin a été exprimé comme urgent.
- Pas de NFIs (vêtements, nattes, couvertures etc.).

RÉPONSE / LACUNES / BESOINS

Besoin urgent de fonds pour la lutte contre la VBG :

- Déploiement d'un spécialiste de la santé mentale.
- Déploiement d'urgence en matière de violence basée sur le genre pour :
- Activation des réunions de coordination de la lutte contre la VBG à Tine pour améliorer les synergies.
- Cartographie des services et développement d'un circuit d'orientation pour les survivants à Oure-Cassoni, Tine et Iridimi (en cours).
- Renforcement des capacités des partenaires et relais communautaires (prévu à partir du 23-30 mai 2025).
- Disponibilisation d'un espace de travail pour le gestionnaire de cas VBG a Oure-Cassoni

Audits de sécurité pour Tine, Iridimi et Oure-Cassoni.

PROTECTION DE L'ENFANCE

Réponse du HCR en matière de protection de l'enfance

- Au centre de transit de Tine, si au cours des deux premières semaines un déploiement temporaire de 3 travailleurs sociaux de protection de l'enfance (JRS) a été effectué, la présence de ces derniers a été irrégulière dans la semaine du 12 au 18.
- Il faudrait noter que ces derniers sont impliqués dans l'identification, le préenregistrement et l'exercice de relocalisation, en plus de l'identification et de l'orientation des enfants ayant des besoins urgents de protection.
- A Iridimi, déploiement par le partenaire financé par le HCR (JRS) de 8 travailleurs communautaires et de 2 travailleurs sociaux pour mener des activités minimales en raison du manque de personnel : suivi des enfants ayant des besoins de protection identifiés à la frontière, activités psychosociales et récréatives légères, et identification de nouveaux cas. Des travailleurs communautaires additionnels devraient être déployés la semaine à venir (6 travailleurs communautaires à Tine, 3 à Oure-cassoni en plus de 2 travailleurs sociaux à Iridimi et Oure-cassoni et 3 à Tine en plus de ceux existants. Ce qui fera 4 agents sociaux par site et 3 basés de manière permanent à Tine).

Réponse des autres partenaires

- Mission de l'UNICEF depuis le 13 mai 2025, dans le Wadi Fira (Tine & Iridimi) et l'Ennedi Est (Oure-cassoni)
- Intervention de l'UNICEF en matière de protection de l'enfance : son partenaire (World Vision) a déployé une équipe de sept (7) agents de protection de l'enfance, dont trois (3) de la Délégation des Affaires Sociales, répartis entre le poste frontière et le site de réfugiés. Ils gèrent un espace adapté aux enfants et identifient les enfants à risque. Ce déploiement a été effectif du 28 avril au 7 Mai 2025. Depuis le 8 mai, seulement 4 agents de World Vision mettent en œuvre quelques activités dans l'espace amis d'enfants du centre de transit au profit des enfants réfugiés et à la frontière pour les enfants de la communauté hôte et les retournés. Les 3 agents de la délégation des affaires sociales ne sont pas présents à Tine.
- Installation d'une seconde bâche pour l'allaitement par UNICEF.
- Distribution d'affiches portant des messages de prévention de la séparation de familles
- Intervention du CICR pour la protection des liens familiaux : Une tente installe avec trois agents de la CRT gérant l'antenne du centre de transit de TINE.
- Intervention médicale de ADES, MSF-B et le District sanitaire pour les cas d'évacuation d'enfants ayant des conditions médicales sérieuses.

COORDINATION

- Les travailleurs de la protection de l'enfance du JRS, les travailleurs sociaux du ministère de la femme et de l'enfant et World Vision ont travaillé en coordination dès les premières semaines. Des directives ont été émises. Mais, les absences ont un impact négatif sur l'effectivité de la réponse.
- La première réunion de coordination pour rationaliser la réponse a eu lieu le 13 mai 2025 a Tine avec 15 personnes issues de huit organisations dont le CICR, la CRT, la CNARR, le HCR, l'UNICEF, LMI, World Vision.
- Intégration de la protection de l'enfant dans les activités PSEA (livrets de coloriages pour enfants mise à disposition pour la formation), et du plan de communication avec les communautés en cours.

Lacunes/ Besoins

- Les activités récréatives et le soutien psychosocial continuent d'être limités et/ou inexistent, en raison du manque de personnel et de matériel (jouets, ballon, sonorisation, matériel pour desseins, information et communication…).
- Nécessité de la coordination inter-sites surtout pour le rétablissement des liens familiaux et le suivi des cas individuels des enfants à risques entre Tine et Iridimi.
- Pas de présence permanente de protection de l'enfance à la frontière. Pas de présence régulière au DESK de protection de l'enfance, mais des visites ad hoc puis que les staffs de partenaires ne sont pas déployés de manière permanente à Tine.
- L'installation dispersée de familles à proximité du centre de transit, avec leurs enfants, nécessite des actions préventives.
- Le manque de communication et d'information (sensibilisation) parmi les familles, les communautés et les enfants sur l'unité familiale et les services, en particulier les services de protection de l'enfance (même si le service est très minime à l'heure actuelle).
- Besoin urgent d'un minimum de trois Psychologues (Tine, Iridimi et Ourecassoni) ;
- De 80 travailleurs/ agents sociaux qualifiés pour la gestion de cas individuels pour respecter les standards de 1 travailleur social pour 25 cas individuel. 11 travailleurs sociaux et un superviseur de JRS seront à compter dès la semaine à venir à Tine, Iridimi et Ourecassonni, pour trois mois. Ces derniers devront gérer les nouveaux arrivants et les anciens réfugiés ;
- 25 Relais communautaires et animatrices/ animateurs pour les espaces amis d'enfants et es activités sportives par site (à Tine, iridimi, et Ourecassoni) donc (au moins 75).
- Matériel et équipements sportifs, récréatifs et d'art.
- Abri (hangar ou bâches) pour mener les activités à l'abri du soleil.
- Renforcement de capacités et coaching avec l'implication effective des points focaux protection de l'enfant des agences UNICEF et UNHCR.